

enviée d'un savant et d'un disciple enthousiaste de l'illustre docteur d'Hippone; tout près d'Ambournay, à la Chartreuse de Portes, Dom Guérard découvrit l'ouvrage de saint Augustin contre Julien, intitulé *Imperfectum opus*; on n'en connaissait que deux autres manuscrits, l'un à Clairvaux, l'autre au collège des Prémontrés à Paris. Mais le mieux est d'entendre le moine lui-même exposer à Dom Blampin, placé à la tête de l'entreprise pour suppléer aux absents, l'organisation de ses études et l'état de son âme. Ces confidences sont longues, mais elles sont d'une conscience plus forte que l'épreuve.

DOM ROBERT GUÉRARD A DOM THOMAS BLAMPIN

A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

« D'Ambournay, le 25 septembre 1676.

« J'ai lu fort agréablement vos lettres où j'ai pris grand plaisir de reconnaître que les miennes vous avaient donné quelque satisfaction. J'ai appris aussi par leur lecture l'heureux choix que Notre R. P. supérieur avait fait de Votre Révérence pour se décharger sur elle du soin et du travail de la nouvelle édition de saint Augustin dont je vous souhaite toute sorte de succès, ce que je m'assure devoir arriver sur la connaissance que j'ai de votre érudition et de votre profonde doctrine; mais quant à ce que vous m'écrivez de l'appréhension que vous avez que les forces et le courage ne vous manquent, cela certainement n'est pas à considérer, pouvant bien conjecturer quels étaient votre zèle et votre courage. J'en ai encore eu connaissance par vos lettres qui